

# Leçon 1    3<sup>ème</sup> trimestre 2011

## Sabbat après-midi, le 25 juin 2011

D'une part la repentance d'Adam, mise en évidence par la tristesse de sa transgression, et d'autre part son espoir de salut par le Christ, exprimé par les sacrifices, furent un grand désappointement pour Satan. Il avait espéré gagner Adam pour toujours, l'unir à lui dans les reproches contre Dieu et dans la rébellion contre Son autorité. Caïn et Abel furent les représentants des deux grandes classes humaines. Abel, comme un prêtre, offrit son sacrifice avec une foi solennelle. Caïn était disposé à offrir le fruit de son sol, mais refusa d'y associer une offrande sanglante. Son cœur refusa de montrer de la repentance pour le péché, et sa foi en un Sauveur, en offrant le sang d'un agneau. Il refusa de reconnaître son besoin d'un Sauveur. Pour son cœur orgueilleux, cela aurait montré, de la dépendance et de l'humiliation.

Mais Abel, ayant foi en un Rédempteur à venir, offrit à Dieu un sacrifice plus acceptable que celui de Caïn. Son offrande de sang d'animaux signifiait qu'il était un pécheur et qu'il devait rejeter le péché, qu'il était pénitent et qu'il croyait en l'efficacité du sang du grand sacrifice à venir. Satan est le père de l'incrédulité, des murmures et de la rébellion. Il remplit Caïn de doutes et de rage contre son frère innocent, et contre Dieu, parce que son sacrifice fut refusé et celui d'Abel fut accepté. Et il se jeta sur son frère en une folie insensée.

Brochure: *Redemption: or the Temptation of Christ in the Wilderness*, p. 20, §1, 2.

## Dimanche, le 26 juin 2011

En Eden, chaque jour de travail apportait à Adam et Eve santé et joie. Le couple heureux saluait avec bonheur les visites de leur Créateur quand à la fin de la journée il venait marcher et parler avec eux. Chaque jour Dieu les instruisait.

*Manuscript Releases*, vol. 17, p. 351.

Il m'a été montré que la loi de Dieu subsisterait toujours, et qu'elle existera dans la nouvelle terre pendant toute l'éternité. A la création, lorsque les fondements de la terre furent posés, les fils de Dieu considérèrent avec admiration les œuvres du Créateur, et toutes les armées célestes chantèrent de joie. Or c'est à ce moment-là que le sabbat fut institué. A la fin des six jours de la création, Dieu se reposa le septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite ; il bénit ce jour et le sanctifia, parce qu'il s'était reposé de toute son œuvre. Le sabbat fut institué en Eden avant la chute ; il fut observé par Adam et Eve, et toute l'armée des cieux. Dieu se reposa le septième jour, il le bénit et il le sanctifia. J'ai vu que le sabbat ne passerait jamais ; mais que les rachetés et toutes les armées angéliques l'observeraient en l'honneur du grand Créateur pendant toute l'éternité.

*Early Writings*, p. 217; *Premiers écrits*, p. 217.

C'est dans le jardin d'Eden que le Seigneur établit le mémorial de son œuvre créatrice. Ce jour de repos fut confié à Adam, père et représentant de toute la famille humaine. Son observation devait être, de la part de tous ceux qui habiteraient sur la terre, un acte de gratitude envers Dieu, leur Créateur et légitime Souverain. Cette institution, qui avait un caractère absolument commémoratif, devenait le partage de

toute l'humanité. N'ayant rien de symbolique, elle n'était pas limitée à quelque peuple particulier.

*The Faith I Live By*, p. 32; *Patriarches et prophètes*, p. 25.

## Lundi, le 27 juin 2011

Parce que l'iniquité abonde, l'amour de beaucoup se refroidira. Beaucoup ont abandonné leur foi adventiste. Ils vivent pour le monde et tandis qu'ils expriment le désir de leur cœur, "mon Seigneur tarde à venir", ils frappent leurs compagnons. Ils agissent ainsi pour la même raison que celle pour laquelle Caïn tua Abel. Abel avait décidé d'adorer Dieu en accord avec les instructions données par Dieu. Ceci déplut à Caïn. Il pensa que ses plans personnels étaient meilleurs, et que le Seigneur se ferait à ses conditions. Par son offrande, Caïn ne reconnut pas sa dépendance de Christ. Il pensa que son père Adam avait été traité durement en étant chassé de l'Éden. L'idée de conserver ce péché toujours présent et d'offrir le sang de l'agneau immolé comme confession de l'entière dépendance d'un pouvoir étranger à lui-même, était une torture pour l'esprit orgueilleux de Caïn. Etant l'aîné, il crut qu'Abel devait suivre son exemple. Quand l'offrande d'Abel fut acceptée par Dieu, et que le feu sacré consuma le sacrifice, la colère de Caïn n'eut aucune limite. Le Seigneur descendit à lui expliquer les choses, mais il ne voulut pas se réconcilier avec Dieu, et haït Abel parce que Dieu lui manifesta Sa faveur. Il s'emporta tellement qu'il tua son frère.

*Manuscript Releases*, vol. 14, pp. 115, 116 ; *Témoignages pour les pasteurs*, p. 32.

Dans le cas de Caïn et Abel nous avons le type de deux classes qui existeront dans le monde jusqu'à la fin des temps ; et ce type vaut la peine d'une étude approfondie. Il y a une différence marquante dans le caractère de ces deux frères, et la même différence peut être observée dans la famille humaine aujourd'hui. Caïn représente ceux qui vivent selon les principes et les pratiques de Satan en rendant un culte à Dieu comme il leur convient. Comme le maître qu'ils suivent, ils sont disposés à rendre une obéissance partielle, mais pas une soumission entière à Dieu. L'homme, dans l'orgueil de son cœur, aimerait croire qu'il peut ainsi accorder quelque faveur à Dieu ; que notre Père céleste puisse recevoir mais pas toujours donner. Mais on n'achète pas Dieu. Il déclare : « Toute bête de la forêt est à moi, et le bétail sur mille collines. », « Si j'avais faim, je ne te le dirais pas ; car le monde est à moi, et toute sa plénitude. » L'homme ne peut rien donner qu'il n'a d'abord reçu de Dieu.

La classe d'adorateurs de la catégorie de Caïn inclut de loin le plus grand nombre de personnes ; car chaque fausse religion qui a été inventée l'a été sur la base du principe de Caïn, que l'homme peut dépendre de ses propres mérites et de sa propre justice pour son salut.

*Signs of the Times*, December 23, 1886, §7, 8.

Le Christ était à la base de toute l'économie [l'ensemble des lois et les coutumes [note du traducteur] juive. La mort d'Abel fut la conséquence du refus de Caïn d'accepter le plan de Dieu à l'école de l'obéissance, pour être sauvé par le sang de Jésus-Christ préfiguré par les sacrifices annonçant le Christ. Caïn refusa l'effusion de sang qui symbolisait le sang du Christ destiné à être répandu en faveur du monde. Toute la cérémonie avait été préparée par Dieu, et le Christ est devenu le fondement du système tout entier. Ainsi commençait le ministère du pédagogue qui avait pour but d'amener les hommes pécheurs à voir en Christ le fondement de toute l'économie juive.

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

Tous ceux qui participaient au service du sanctuaire recevaient constamment des instructions concernant l'intervention du Christ en faveur de la race humaine. Ce service avait pour but de créer en chaque cœur l'amour pour la loi de Dieu, qui est la loi du royaume. Le sacrifice devait offrir une parabole de l'amour de Dieu révélé en Christ, - victime souffrante et mourante qui a pris sur elle le péché dont l'homme s'est rendu coupable, l'innocent ayant été fait péché pour nous.

*Manuscript Releases*, vol.1, pp. 131, 132 ; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 274, 275.

### **Mardi, le 28 juin 2011**

Les descendants de Seth se sont séparés des méchants descendants de Caïn. Ils appréciaient la connaissance de la volonté de Dieu, alors que la race impie de Caïn n'avait aucun respect pour Dieu et pour Ses commandements sacrés. Mais lorsque les hommes se sont multipliés sur la terre, les enfants de Seth virent que les filles des descendants de Caïn étaient très belles et ils se sont éloignés de Dieu et Lui ont causé un déplaisir en prenant des femmes choisies de la race idolâtre de Caïn.

*Signs of the Times*, February 20, 1879, § 14.

Au début ceux qui honoraient Dieu et craignaient de l'offenser ne subirent que légèrement la malédiction, tandis que ceux qui se détournaient de lui et méprisaient son autorité en ressentirent plus lourdement les effets, particulièrement dans la noblesse de leur stature physique. On appelait fils de Dieu les descendants de Seth tandis que les descendants de Caïn étaient désignés comme les fils des hommes. Quand les fils de Dieu ont commencé à se mélanger avec les fils des hommes ils se sont corrompus. Par mariage et sous l'influence de leurs femmes, ils ont perdu leur caractère particulier et saint et ils se sont adonnés à l'idolâtrie avec les fils de Caïn. Beaucoup ont abandonné la crainte de Dieu et ont foulé aux pieds les commandements divins. Mais quelques-uns restèrent fidèles à Dieu, ils craignaient et honoraient leur Créateur. Parmi ces quelques justes se trouvaient Noé et sa famille.

Le péché se répandait sur toute la terre comme une lèpre mortelle. Le monde n'était encore que dans son enfance aux jours de Noé, et pourtant l'iniquité était devenue si profonde et si répandue, que Dieu se repentit de ce qu'Il avait fait l'homme. La bonté et la pureté semblaient presque éteintes. La haine de la loi de Dieu, l'émulation, l'envie, la sédition, les disputes et les plus cruelles oppressions et violences corrompaient la terre et ses habitants. Les pensées et l'imagination du cœur des hommes étaient continuellement mauvaises.

*Signs of the Times*, February 27, 1879, § 1, 2.

Adam avait décrit l'Eden à ses enfants et aux enfants des enfants. L'histoire était constamment répétée. Son amour pour les arbres, les fleurs et les vergers était transmise à ses descendants. Mais au lieu de s'incliner dans les vergers magnifiques pour reconnaître l'amour de Dieu et pour L'adorer, ils commirent le sacrilège d'établir leurs idoles dans ces vergers. C'était un abus des mémoires tendres et sacrées qu'Adam chérissait : l'association des vergers avec le culte du vrai Dieu vivant. Ainsi les enfants idolâtres de Caïn construisirent leurs autels et établirent leurs images dans ces vergers et sous chaque arbre vert. Ayant rejeté Dieu de leur cœur, leur comportement était en accord avec ces sacrifices et ce culte sacrilège. Le caractère des hommes devint de plus en plus corrompu.

*Signs of the Times*, February 27, 1879, § 8.

Noé n'oublia pas le Très-Haut qui, dans sa bonté, les avait protégés. Désireux de lui témoigner sa gratitude pour sa merveilleuse sollicitude, il bâtit un autel sur lequel il offrit en holocauste toute espèce d'animaux et d'oiseaux purs, montrant ainsi sa foi dans le grand sacrifice du Christ. L'offrande de Noé fut en agréable odeur à l'Eternel qui agréa cet holocauste et le bénit, lui et les siens. Le patriarche donna ainsi une leçon destinée à toutes les générations futures : chaque manifestation de la miséricorde et de l'amour de Dieu à l'égard des humains devrait les inciter avant tout à lui rendre grâces et à l'adorer dans l'humilité.

*Signs of the Times*, March 6, 1879, § 9.

### **Mercredi, le 29 juin 2011**

Abraham a obéi à la voix de Dieu. Dès qu'il avait une indication de la volonté de Dieu il obéissait immédiatement. Il ne réfléchissait pas si ce serait pour son avantage. Par la foi, mettant sa confiance dans le plan de Dieu, il quitta son foyer et sa famille, et « partit ne sachant où il allait. »

A cette époque, l'idolâtrie commençait à se glisser dans la civilisation et était en conflit avec le culte du vrai Dieu. Mais Abraham ne devint pas idolâtre. Son propre père vacillait entre le vrai et le faux culte. Sa connaissance de la vérité et des vraies théories et les pratiques idolâtres étaient mélangées. Mais Abraham ne succomba pas à cette infatuation. Il n'avait pas honte de sa foi, et ne fit aucun effort pour cacher le fait qu'il mettait sa confiance en Dieu. Il « construisit un autel pour le Seigneur, et invoqua le nom du Seigneur. »

*The Youth's Instructor*, March 4, 1897, § 2, 3.

Abraham, appelé « l'ami de Dieu », nous a laissé un noble exemple. Sa vie était une vie de prière. Partout où il dressait ses tentes, on voyait s'élever un autel où il réunissait tout son personnel pour le sacrifice du matin et du soir. Quand il quittait ce lieu, l'autel y restait. Des années plus tard, maint Cananéen nomade instruit par lui, venant à passer, reconnaissait qu'Abram avait séjourné là, et, sa tente dressée, il réparait l'autel et y adorait le Dieu vivant.

Une lumière semblable devrait rayonner des foyers chrétiens. L'amour devrait y être mis en pratique. Il devrait se réaliser dans toutes les relations du foyer, se manifester par l'amabilité, et par une politesse douce et désintéressée. Il y a des familles où ces principes sont mis en pratique : des foyers où Dieu est adoré et où règne un esprit d'amour authentique. Matin et soir montent de ces habitations vers Dieu des prières qui lui sont agréables; ses grâces et bénédictions descendent sur leurs habitants comme la rosée du matin.

*Signs of the Times*, Août 7, 1884, § 10, 11.

Selon le jugement humain on peut considérer que le commandement donné à Abraham était sévère, au-delà de la force humaine. Mais la force d'Abraham venait de Dieu. Il ne regardait pas aux choses qui sont visibles aux yeux mortels, mais aux choses qui sont éternelles. Dieu n'exigea pas davantage d'Abraham que Lui-même n'avait fait par compassion divine et par amour infini pour l'homme. Il donna Son Fils unique à la mort afin que l'homme coupable puisse vivre. L'offrande d'Isaac par Abraham était destinée particulièrement par Dieu à préfigurer le sacrifice de Son Fils.

A chaque pas qui rapprochait Abraham du mont Morija, le Seigneur l'accompagnait. Toute la douleur et l'agonie qu'Abraham endura pendant les trois jours de cette épreuve sombre et terrible, lui furent imposées pour nous donner une leçon de

Web page: [www.adventverlag.ch/egwf](http://www.adventverlag.ch/egwf)

foi et d'obéissance parfaites, et afin que nous puissions mieux comprendre combien réel fut le sacrifice infini d'abnégation du Père en offrant Son Fils unique pour mourir d'une mort honteuse en faveur de la race coupable. Aucune autre épreuve, aucune autre souffrance, exigible d'Abraham, n'aurait pu causer une telle angoisse mentale, une telle torture de l'âme, que celle d'obéir à Dieu en offrant son fils.

Notre Père céleste offrit Son Fils bien-aimé à l'agonie de la crucifixion. Des légions d'anges furent témoins de l'humiliation et de l'angoisse du Fils de Dieu. Mais il ne leur fut pas permis de s'interposer comme dans le cas d'Isaac. Aucune voix ne fut entendue pour arrêter le sacrifice. Le cher Fils de Dieu, le Rédempteur du monde, fut insulté. On se moqua de Lui. Il fut mis en dérision et torturé, jusqu'à ce qu'il incline la tête et rende le dernier soupir. N'était-ce pas la plus grande preuve d'amour et de pitié qui pouvait nous être donnée par Celui qui est infini? "Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui?" (Ro. 8:32) *Signs of the Times*, April 3, 1879, § 12, 13, 14.

#### **Jeudi, le 30 juin 2011**

Il y a une communication entre la terre et le ciel par le moyen de Christ, l'échelle mystique que Jacob a vue dans son songe à Béthel. Quand nous étions séparés de Dieu, le Christ est venu pour nous réconcilier avec le Père. Avec un amour plein de pitié Il plaça son bras humain autour de la race déchue et avec son bras divin Il saisit le trône de l'Infini, reliant ainsi l'homme limité au Dieu illimité ; par le plan du salut nous sommes unis avec les représentants du ciel. Par les mérites du Rédempteur crucifié et ressuscité, nous pouvons lever les yeux en haut et voir la gloire de Dieu brillant du ciel vers la terre. Nous devrions être reconnaissants envers Dieu pour le plan du salut. Nous avons reçu de nombreuses bénédictions, et en retour nous devrions donner à Dieu notre cœur sans réserve. Comme il est triste qu'à cause de notre indifférence pour les intérêts éternels nous soyons éloignés de Christ, et que nous ne gardions pas nos yeux fixés vers le haut, vers la gloire éternelle qui attend le vainqueur. Nous ne voyons pas la gloire de Dieu qui brille sur chaque échelon de l'échelle ; nous ne grimpons pas avec l'aide de Christ pour avancer dans la vie divine. Si nous faisons cela, nous refléterions l'image de Christ, nous aurions la pureté du caractère et deviendrions comme des lumières dans le monde. Nous devrions constamment Le contempler, jusqu'à ce que nous soyons charmés par les grâces de Son caractère ; alors nous ne pourrions faire autrement que de parler de Lui et de Son amour. Alors nous entrerions en possession de riches bénédictions que le monde ne peut donner ou ne peut reprendre, et nous perdriions notre tendance au péché. *Signs of the Times*, December 15, 1890, § 1.

Tandis que le patriarche était ainsi accablé de tristesse, Dieu lui ordonna de se diriger vers le sud et de fixer sa demeure à Béthel. Ce lieu rappelait à Jacob la vision des anges, la promesse de Dieu et son vœu de servir le Seigneur. Mais avant de s'y rendre, il voulut purifier sa famille de la souillure de l'idolâtrie. En conséquence, il donna cet ordre à tout son camp: « Faites disparaître les dieux étrangers qui sont au milieu de vous; purifiez-vous, et changez de vêtements. Levons-nous, montons à Béthel, et j'y élèverai un autel au Dieu qui m'a répondu au jour de ma détresse, et qui a été avec moi pendant mon voyage ».

*Signs of the Times*, December 4, 1879, § 4; *Patriarches et prophètes*, p. 182.

Jacob avait alors fait son devoir en purifiant sa maisonnée de l'idolâtrie, et il s'engagea avec eux dans le voyage vers Bethel. Par égard pour son serviteur Jacob, qui n'avait pas pris part aux pratiques cruelles exercées envers les Sichémites, le Seigneur suscita une crainte sur les habitants du pays, afin qu'ils ne se lèvent pas pour venger les actions commises à Sichem. Les voyageurs avancèrent sur leur route sans être maltraités, et arrivèrent à Béthel. Là, Jacob, obéissant au commandement divin, éleva immédiatement un autel, sur lequel il accomplit le vœu fait quand il partit de Canaan vers la Mésopotamie. De tout ce qui lui avait été confié, il rendit une offrande à Dieu, bien que cela lui retire une grande partie de ses possessions. Le renoncement et la générosité qu'il manifesta, est un reproche à l'indulgence de nombreux prétendus chrétiens et la maigre offrande qu'ils apportent à Dieu. ...

Le Seigneur accepta l'offrande de Jacob, Il le rencontra, le bénit et renouvela son alliance avec lui. En signe et en mémorial de cette nouvelle preuve de la faveur divine Jacob érigea de nouveau un autel de pierres, qu'il consacra de la façon usuelle.

*Signs of the Times*, December 4, 1879, § 8, 9.

#### **Vendredi, le 1<sup>er</sup> juillet 2011**

Lectures complémentaires :

*Patriarches et prophètes*, chapitre 2, « La Création », pp. 24-28 ;  
chapitre 3, « La tentation et la chute », pp. 37-40 ;  
chapitre 5, « Caïn et Abel », pp. 49-52 ;  
chapitre 8, « Après le déluge », pp. 81- 83 ;  
chapitre 3, « Le sacrifice d'Isaac », pp. 128-132 ;  
chapitre 18, « La lutte nocturne », pp. 176-179.